

Père Pierre Lyonnet, s.j.

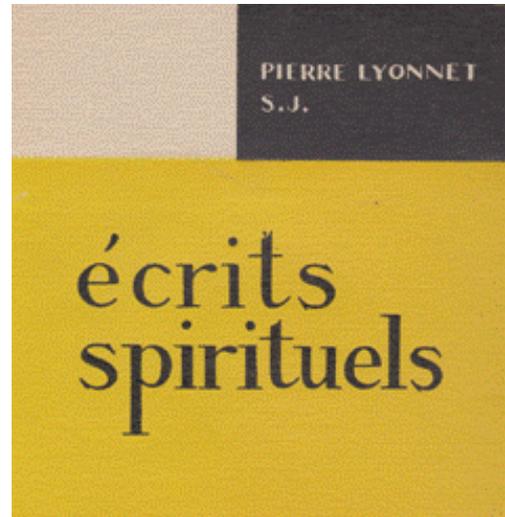
(1906-1949)

[2]

Jésuite.

Extraits de ses écrits spirituels :

« *Le malade.* - Seigneur, c'est fini, je ne pourrai jamais plus Vous servir comme je l'avais rêvé, car je suis pour toujours un 'diminué'. Même si je me relève de cette maladie, il me faudra compter avec mes forces, et justement je voulais Vous aimer sans compter ; ambitieux de me donner à Vous dans une vie pleine, je souffrais déjà d'être obligé de choisir ; j'aurais voulu Vous aimer d'un amour immense, en tous les hommes, sur tous les continents ; j'espérais du moins compenser l'étendue par l'intensité de mon dévouement ; et me donner à mon prochain du matin au soir... Maintenant, Seigneur, c'est bien fini. Me voilà cloîtré dans ma chambre, et au lieu de Vous rendre service, il faut que je me fasse servir ; au lieu de ne plus penser à moi, je dois à tout instant mesurer mes forces et en être avare. Ces facultés que Vous m'avez données, elles sont comme mortes.



Ah ! Seigneur, Seigneur, est-il donc possible que la maladie ait ainsi détruit en moi ce qu'il y avait de plus généreux ? Pourtant si je ne puis plus travailler pour mes frères, quel sens garde ma vie ? Si je ne peux satisfaire cette ambition insatiable de travailler à votre Rédemption, Seigneur, rappelez-moi à Vous, et faites cesser cet enfer, ou je finirai par perdre mon âme.

Le Christ. - **Et Moi ? Connais-tu quelqu'un de plus assoiffé de Rédemption ? Plus tourmenté du bonheur des hommes ?** Quelqu'un plus capable de porter l'amour sur tous les continents ? Est-ce qu'il y a sans Moi une Rédemption ? **Et pourtant, qu'ai-je fait, Je te le demande, qu'ai-je fait pendant 33 ans ?** Suis-Je un homme qui a parcouru librement sa route ? Ai-Je glorieusement accompli tout ce que J'avais prévu ? Avais-je rien prévu ? **J'obéissais à mon Père, et tel était mon unique plan de conquête ;** Je suis venu parmi les hommes. Je suis né parmi les plus pauvres ; ils M'ont appelé le fils du charpentier. Quel temps perdu, n'est-ce pas ? Apprendre à marcher et à lire, et raboter ensuite jusqu'à trente ans, quand on sait qu'on n'en vivra trente trois et pas plus et que le monde attend, pour un Dieu, cela ne paraît pas très fort ni bien efficace. Pourtant l'affaire a été décidée en Haut-Lieu, et le Père doit savoir ce qu'Il fait...

Apparemment, Je n'ai rien fait de bon ; on dit que J'ai manqué mon affaire. En vérité, mon fils, J'ai fait tout ce que J'ai voulu et J'ai opéré la Rédemption et rendu le Bonheur aux hommes et porté l'Amour sur tous les continents. Mais il fallait que Je meure en Croix. Mon fils, ne peux-tu faire ce que J'ai fait le premier ? Allons, mon fils, prends courage ! **J'y ai passé, Je le sais, Je peux en témoigner : il n'y a pas de meilleure chaire pour enseigner que la Croix et le calvaire, et Je te délègue ma Parole,** et tu te feras entendre au monde entier ; pour prêcher, il me suffit de ton sourire et que tu dises : Seigneur, je suis content, j'accomplis votre volonté. »

